

Manif Callac : Entretien de Bernard Germain et Pierre Cassen avec Breizh Info



BREIZH-INFO [CLIQUEZ ICI](#)

[Le Projet Horizon à Callac, « un véritable laboratoire breton du Grand Remplacement » \[Interview\]](#)

Bernard Germain (Reconquête) et Pierre Cassen (Riposte Laïque) sont parmi les organisateurs de la manifestation du samedi 17 septembre prochain à Callac, contre le Projet Horizon. Nous les avons interrogé pour connaître leurs motivations, alors que la population locale est très partagée sur ce dossier, chaud.

Breizh-info.com : Une manifestation est annoncée le 17 septembre sur Callac. Qui sont les organisateurs ?

L'organisateur de la manifestation est un « Comité d'Organisation », dont sont membres plusieurs organisations et partis : Reconquête, Riposte Laïque, Résistance Républicaine, Parti de la France

D'autres structures politiques ou associatives contactées pour les inviter à faire partie du Comité d'Organisation, doivent nous donner très prochainement leur réponse. Notre objectif est que le rassemblement soit le plus large possible, tout en respectant les différences de chacun. La seule chose qui doit unir est que Callac doit rester Callac, la Bretagne doit rester bretonne, et la France doit rester française. Tous ceux qui se retrouvent dans ces trois objectifs sont les bienvenus à notre rassemblement.

Projet Horizon à Callac. Appuyée par le fond de dotation Merci, la municipalité veut lancer un projet d'hébergement pour 100 migrants dans la commune [cliquez ici](#)

Breizh-info.com : Pourquoi cette manifestation à Callac, un samedi matin ?

Tout simplement parce que cela permettra aux personnes de venir facilement, ce qui aurait été impossible en semaine puisque nombre ont un travail. Souvenez-vous, dans le même esprit, que la Bretagne a été un des hauts lieux des manifestations contre la dictature sanitaire, et que rassemblements et défilés avaient lieu le samedi matin ou le samedi après-midi. D'autre part, une réunion d'information aura lieu à Callac, le 23 septembre, à l'initiative de ceux qui soutiennent le projet « Horizon ». Notre rassemblement tombe donc à pic pour préparer les habitants de Callac et de la région à cette soirée qui risque d'être animée, même s'il y a la volonté de la part des élus locaux de noyer le poisson et de ne pas dire la vérité à la population.

Breizh-info.com : Avez vous pris contact avec les opposants locaux au projet, qui ont lancé une pétition dans la commune ?

Bien sûr que nous avons des contacts avec le comité local contre le projet Horizon. Une militante politique locale (Reconquête) en était même membre, et nous ne doutons pas que de nombreux habitants de Callac, informés de notre

rassemblement, seront présents le 17 septembre, devant la mairie. Nous ferons tout ce qu'il faut pour cela. Mais par ailleurs, les enjeux ne se résument pas qu'à Callac, car cette initiative est un véritable laboratoire breton du Grand Remplacement, qui, après avoir transformé nos grandes villes, va maintenant s'attaquer à nos villages.

Breizh-info.com : A travers le projet Horizon, il semblerait que la commune de Callac et ses élus aient accepté d'être, au nom du chantage financier notamment, les cobayes de l'expérience en cours d'étaler et de répartir l'immigration extra européenne sur tout le territoire français. Quelles seront les conséquences selon vous ?

Quelles que soient les raisons qui ont poussé le maire à soutenir le projet Horizon, les conséquences sont évidentes. Des personnes « étrangères » vont être transplantées dans une commune de Bretagne ayant des us et coutumes radicalement différents de ceux des arrivants. Ces arrivants ont le droit d'avoir une religion, une culture, des habitudes, une éducation et des valeurs différentes. La logique voudrait que les nouveaux arrivants cherchent à « se fondre » dans la ville et la société d'adoption. S'il ne le font pas, dans un premier temps, ces gens et la population locale vont vivre « côte à côte ». Mais les oppositions vont vite apparaître. Et ce, sur tous les sujets bien connus : enseignement à l'école, alimentation, habillement... etc. Des tensions vont rapidement apparaître. C'est inévitable, lorsqu'on confronte deux civilisations différentes, notamment si les arrivants veulent garder leur identité, sans s'assimiler. En conséquence, les gens vont vite se retrouver « face à face ». C'est d'ailleurs déjà le cas dans une multitude de lieux en France. Instaurer cette situation n'est pas souhaitable, surtout lorsque l'on sait que cela risque fortement de déboucher sur un climat conflictuel.

Breizh-info.com : Les élus locaux sont-ils selon vous naïfs, ou bien y a t-il une vraie volonté idéologique de changer en

profondeur l'écosystème local ?

Si les élus locaux subissent un « chantage financier », comme vous le suggérez dans votre question précédente, la seule conclusion qu'on puisse en tirer est qu'ils ne savent pas « résister ». Au reste, c'est à eux de dire s'ils ont une « vraie volonté idéologique de changer en profondeur l'écosystème local » ou s'ils ne savent pas s'opposer. Nous notons toutefois qu'avec ce projet « Horizon » il s'agit de « repeupler » Callac. Pourquoi ne pose-t-on pas d'abord la question : « Comment empêcher l'exode de population que subit Callac ». Cet exode pourrait être endigué si l'on prenait pour la population locale les mesures qui vont être mises en œuvre pour ces populations immigrées. A savoir : créations d'emplois locaux, formations débouchant sur des emplois, rénovation de logements, aides diverses, ... etc. Penser, en priorité, à aider les habitants de Callac serait plus approprié que de les laisser partir et trouver que la solution serait de les remplacer par des immigrés. Maintenant, si l'objectif du projet « horizon » est de contribuer à faire partir les « locaux » afin qu'ils soient remplacés, c'est juste inacceptable. Callac, dans ce cas, serait la matérialisation du « grand remplacement ». Qui plus est, planifié et organisé.

Breizh-info.com : Vous n'êtes pas de la commune, ni du canton. Quelle légitimité pensez-vous avoir pour mener à bien une telle action ? Qu'en espérez vous ?

Et cette dame de Paris qui soutient et anime cette entreprise de repeuplement de Callac ... est-elle légitime pour conduire cette action ? Elle n'est pas de la commune. Mais, elle serait légitime et nous qui sommes contre, nous ne le serions pas ? Les problèmes ne se posent pas ainsi.

Cette politique menée à Callac, est partie intégrante d'une politique nationale favorable au développement de l'immigration dans notre pays. Aujourd'hui, c'est à Callac. Demain ce sera ailleurs. Nous luttons à propos de Callac

contre cette politique nationale.

Par ailleurs, Callac est en Bretagne et en France.

Nous avons le droit, comme citoyens de ce pays, de dire que nous voulons que Callac reste Callac, que la Bretagne reste la Bretagne, et que la France reste la France. Notre action a un objectif tout simple : obtenir le retrait du projet « Horizon ».

Sans oublier que nous demandons que soient adoptées et mises en œuvre les mesures qui permettraient de stopper l'exode de cette population. Cela vaut pour Callac et toutes les villes dans cette situation.

Breizh-info.com : Quelles sont les informations à connaître pour ceux qui voudraient se joindre à votre manifestation ?

Tout d'abord, que Callac est un symbole. Aujourd'hui c'est cette ville qui est touchée, demain ce sera une autre si nous laissons faire. Nous refusons l'exode de la population. Les zones rurales doivent cesser d'être les oubliées de la République. De plus, nous voulons que notre pays reste ce qu'il était. En conséquence, les problèmes liés à l'immigration incontrôlée, qui frappent tant de villes en France, ne doivent pas être importés dans nos campagnes. C'est pour cela que nous manifesterons à Callac.

NDLR : A noter qu'hormis le PNB (Parti National Breton) qui a mené une campagne d'affichage contre le projet, les partis bretons dans leur ensemble ne se sont pas prononcés sur le Projet Horizon. Y compris ceux qui entendent faire de la question du logement une priorité pour les Bretons dans les années à venir. Une semaine après la manifestation, une réunion publique est prévue le vendredi 23 septembre, à la salle des fêtes de Callac. L'occasion également de poser les questions qui fâchent aux élus.